



DEFEND DEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

Conseil des droits de l'homme de l'ONU – 48^{ème} session ordinaire
Point 4 : Dialogue interactif avec la Commission d'enquête sur le Burundi
Intervention orale

Intervention lue par : Marguerite Barankitse

Madame la Présidente, chers membres de la Commission,

Nous vous remercions pour votre rapport et pour le travail de la Commission ces cinq dernières années. Si la situation des droits humains au Burundi ne s'est pas significativement améliorée, votre travail et l'action multilatérale pour répondre à la crise dans le pays ont fourni des informations précieuses et contribué à prévenir des violations supplémentaires. La surveillance étroite du Burundi a aussi permis un travail solide sur la redevabilité et offert aux victimes et survivants l'espoir tangible d'obtenir justice.

Madame la Présidente,

Tous les problèmes structurels que la Commission et d'autres acteurs indépendants des droits humains ont identifiés restent inchangés. Au cours des derniers mois a été documentée une augmentation des violations contre les personnes perçues comme des opposantes politiques, ce qui apparaît comme un retour en arrière par rapport aux progrès initiaux ayant suivi les élections de 2020, et malgré des mesures positives comme les libérations, attendues de longue date, de Germain Rukuki et Nestor Nibitanga. Les autorités burundaises devraient libérer immédiatement et de manière inconditionnelle l'avocat [Tony Germain Nkina](#). L'impunité reste généralisée, en particulier en ce qui concerne les graves crimes commis en 2015 et 2016.

En amont de cette session, un groupe d'ONG a [appelé](#) le Conseil à poursuivre son examen minutieux de la situation. Nous réitérons que l'approche du Conseil envers la situation au Burundi devrait s'appuyer sur des progrès mesurables et durables concernant les problèmes clefs en matière de droits humains, et reposer sur des indicateurs de progrès. La réouverture du bureau pays du HCDH constitue l'un de ces indicateurs.

À cette session, au minimum, le Conseil devrait adopter une résolution reflétant la réalité du terrain et assurant : (i) la poursuite d'un travail indépendant de documentation et de suivi des violations, ainsi que des rapports publics sur la situation des droits humains au Burundi, et (ii) un suivi du travail et des recommandations de la Commission, particulièrement concernant la justice et la redevabilité.

Je vous remercie pour votre attention.



DEFEND DEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

UN Human Rights Council – 48th regular session

Item 4: Interactive Dialogue with the Commission of Inquiry on Burundi

Oral statement

Delivered by: Marguerite Barankitse

Madam President, members of the Commission,

We thank you for your report and for the work of the Commission over the last five years. While the human rights situation in Burundi has not significantly improved, your work and multilateral action to address the country's crisis have provided invaluable updates on developments and contributed to preventing the perpetration of further violations. Scrutiny of Burundi's situation has also enabled substantive work on accountability and given victims and survivors tangible hope that they will obtain justice.

Madam President,

All the structural issues the Commission and other independent human rights actors have identified remain in place. In recent months, there has been an increase in human rights violations against persons perceived as government opponents, apparently reversing initial progress after the 2020 elections and despite positive steps such as the long-overdue releases of Germain Rukuki and Nestor Nibitanga. Burundian authorities should immediately and unconditionally release lawyer [Tony Germain Nkina](#). Impunity remains widespread, particularly relating to the grave crimes committed in 2015 and 2016.

Ahead of this session, a large group of NGOs [called](#) on the Council to ensure continued scrutiny. We reiterate that consideration of Burundi's situation should be dependent on demonstrable and sustainable progress on key human rights issues, and that the Council's approach should rely on benchmarks and indicators. The reopening of the OHCHR country office is one such benchmark.

At this session, at minimum, the Council should adopt a resolution that reflects realities on the ground and ensures: (i) continued independent documentation of violations, monitoring of, and public reporting on, the human rights situation, and (ii) follow up to the work and recommendations of the Commission, in particular on justice and accountability.

Thank you for your attention.